

emploie une partie de son argent à aider au défrichement de nos forêts.

Il y a encore un autre centre de colonisation qui mérite d'être connu : c'est celui de Matapédia, dans le comté de Bonaventure, que nous avons eu l'avantage de visiter dans le cours de juillet dernier.

Le canton Matapédia renferme une superficie approchant quatre-vingt milles carrés ; environ trente milles sont en pleine colonisation ; 50 milles attendent les bras du défricheur. Les forêts y sont magnifiques en érable, merisier et en d'autres bois de commerce. La nature du sol, (terres franches des mieux conditionnées) est très-riche, très-fertile. Le blé et les autres grains, les foinés, le foin y viennent avec une belle apparence. Nous y avons vu en abondance de la belle pierre à chaux, et des carrières de pierres bonnes pour les bâtisses.

Il y a actuellement environ cent trente familles, presque toutes canadiennes et venues de l'Isle du Prince Edouard. La population française est catholique, et d'après les informations obtenues, c'est un peuple religieux, docile, sobre et laborieux, ami du progrès et unanime dans les entreprises publiques ; il a montré un grand courage pour coloniser ce canton, malgré de nombreux obstacles, car dans le temps des premiers établissements il n'était pas sillonné d'un chemin de fer, celui de l'Intercolonial, qui pour le transport des denrées offre nettement de grands avantages.

Dans les premières années, il fallait parcourir quinze milles souvent à pied, et traverser deux rivières sans ponts, pour transporter les provisions.

Le canton de Matapédia peut fournir des terres colonisables à plus de cent familles.

Ceux qui seraient disposés à aller s'établir à Matapédia pourraient en toute sûreté s'adresser au Révd. M. Ths. Smith, curé de St. Alexis de Matapédia, qui est tout zèle à favoriser le mouvement de la colonisation ; ce qu'il désire surtout ce sont des colons sobres et laborieux, décidés à seconder dans la voie des améliorations agricoles les efforts de ceux qui y sont déjà établis.

Le canton voisin est celui de Patapédia ; il renferme une quantité considérable de bonnes terres, arrosées par des rivières très-poisonneuses, et peut offrir un asile à des centaines de familles.

Cette partie du pays a mérité d'attirer non-seulement l'attention de nos gouvernants de la Province de Québec, mais aussi celle du Gouvernement de la Puissance du Canada qui a tout intérêt à voir s'établir de nombreuses paroisses sur tout le parcours du chemin de fer Intercolonial.

Exposition agricole et industrielle de la Société d'agriculture de Témiscouata.

Pour répondre à l'invitation que nous faisait le secrétaire de cette Société d'agriculture, Ls. N. Gauvreau, écrivain, nous nous sommes rendu au concours agricole et industriel qui eut lieu aux Trois-Pistoles le 5 septembre courant. D'après les rapports favorables qui ont été publiés les années précédentes quant aux expositions de ce comté, nous pouvions espérer y trouver quelque chose de bien, en fait d'exposition agricole ; mais ce que nous y avons vu a dépassé notre attente.

Plus que jamais nous avons pu nous convaincre que l'agriculture, favorisée par la bonne entente, aiguillonnée par la

concurrence, s'avance d'un pas sûr et rapide dans la voie progressive où le Gouvernement, par l'entremise du Conseil d'agriculture de la Province de Québec s'efforce de la diriger par tous les moyens dont il dispose. Les cultivateurs comprennent aujourd'hui que leur intérêt les pousse vers les améliorations agricoles.

Aussi, d'après les rapports que nous sont fournis, et et nous en jugeons par les lettres que nous en recevons de toutes parts, les sociétés d'agriculture, en plusieurs endroits, deviennent elles plus populaires. Le cercle des concurrents s'élargit : nous en avons eu encore une preuve évidente pour la société d'agriculture du comté de Témiscouata qui dans son exposition agricole et industrielle du 5 septembre courant, comptait 586 exposants, ou du moins 586 entrées dans les différentes classes de son exposition. Nous en félicitons les directeurs de cette société et notamment M. le Secrétaire Gauvreau qui est tout zèle à promouvoir l'agriculture dans le grand comté de Témiscouata qui dans un avenir prochain, grâce aux efforts que l'on fait pour la colonisation dans cette localité, comptera plusieurs nouvelles paroisses.

Si les cultivateurs de Témiscouata méconnaissent l'honneur attaché aux récompenses publiques qui leur sont offertes, ils prouveraient que l'émulation n'est point entrée dans leur cœur ; qu'ils sont apparemment peu dignes des encouragements qu'on s'efforce de leur prodiguer, puisqu'ils ne font rien pour les obtenir ; enfin, ils donneraient à penser que c'est à tort que l'on veut honorer leur profession, s'ils préféreraient vivre dans l'isolement et la routine, plutôt que de s'associer au mouvement qui a pour objet de relever leur état et de l'ennoblir en l'éclairant.

Où ? ou merci ! ces reproches ne sauraient atteindre les cultivateurs du comté de Témiscouata ; l'émulation, dans ce comté se révèle partout : depuis le cultivateur à l'aïe jusqu'aux olons, et ce ne sont pas ces derniers qui ont montré le moins d'ardeur à mériter et à obtenir des prix. Nous le disons hautement ici : l'institution des sociétés d'agriculture doit plaire aux cultivateurs si ces derniers ont le sentiment de leur valeur, et s'ils comprennent bien leurs véritables intérêts.

Près de 1000 à 1200 personnes étaient présentes à cette exposition, et nous avons été heureux d'y voir le Ministre d'agriculture de la Puissance du Canada, l'Hon. M. Pantaléon Pelletier qui sans doute a pu se convaincre que cette partie du pays travaille énergiquement à l'amélioration de l'agriculture, et qu'elle est en tout digne d'être favorisée au point de vue de la colonisation, en lui donnant les moyens de défricher les forêts de ce comté qui n'attendent que des bras vigoureux pour donner aux pays les richesses qu'elles contiennent. M. le député de Témiscouata, à l'Assemblée Législative de Québec, G. Déchéne écrivain, ainsi que les aspirants à la Chambre des Communes pour le comté de Témiscouata, étaient présents à cette fête agricole.

Comme nous l'avons dit plus haut, il y a eu 586 entrées. Ces entrées n'ont été faites que le matin même de l'exposition, et les directeurs ont dû tous se mettre à l'œuvre afin de permettre aux juges de faire leur rapport dans l'après-midi ; c'est ce qui explique pourquoi ils n'ont pu pourvoir à une meilleure classification des animaux et des produits agricoles qui laissait à désirer pour le coup-d'œil qu'aurait pu offrir cette exposition.